

Précisions sur la répartition de la naïade aux yeux rouges (*Erythromma najas* (Hansemann, 1823)), (Coenagrionidae, Odonata) en Haute-Normandie.

Adrien SIMON

3, rue de la Bouillotte – 27350 HAUVILLE

simon.adrien1@voila.fr

Résumé : *Erythromma najas* - la naïade aux yeux rouges - est un zygoptère considéré comme « exceptionnel » en Haute-Normandie et classé en « danger critique » d'extinction sur la liste rouge régionale établie en 2010 selon la méthodologie préconisée par l'UICN. Dans les années qui ont suivi cette évaluation, des recherches ciblées sur cette espèce ont été entreprises et ont permis de constater qu'elle était en réalité un peu plus répandue qu'on ne le présumait. Cet article présente les nouveaux éléments recueillis ces dernières années.

Description

La naïade aux yeux rouges est une demoiselle de la famille des Coenagrionidae. De taille modeste (25 à 30 mm), le mâle se reconnaît à ses yeux « rouge sang » et son abdomen noir avec l'apex et le thorax bleu. La femelle, plus terne, présente une coloration vert métallique uniforme avec les cotés du thorax et le dessous de l'abdomen jaunâtres. Ses yeux sont marron parfois légèrement rougeâtres [DIJKSTRA, 2007].



Figure 1 : Accouplement d'*Erythromma najas*

E.najas ressemble très fortement à une autre espèce : *Erythromma viridulum* (la naïde au corps vert). Les mâles se différencient en observant le dessin du segment 10 de l'abdomen. Il est entièrement bleu chez *E.najas*, alors qu'il arbore une « croix » noire chez *E.viridulum*.

Chez les femelles, la différenciation est encore plus délicate et n'est véritablement certaine qu'en observant la marge postérieure du pronotum. Cette dernière présente un petit lobe médian chez *E.najas*, alors que ce lobe est absent chez *E.viridulum*.

Qu'il s'agisse du mâle ou de la femelle, les critères de détermination sont peu visibles de loin et rendent toute détermination de l'espèce en vol impossible. Les deux espèces peuvent donc être facilement confondues.

Phénologie

Lors de printemps favorables, *E.najas* peut voler dès le mois d'avril, avec un pic d'activité se situant au cours du mois de juin. Des individus peuvent être observés jusqu'en août. Cette apparition tôt en saison en fait l'une des espèces les plus précoces de Haute-Normandie.

A l'inverse, *E.viridulum* est plus tardive et ne s'observe que très rarement avant le mois de juin avec un pic d'activité en juillet-août. Les derniers individus sont observables jusqu'à fin septembre.

Ecologie

Erythromma najas fréquente les eaux stagnantes ou faiblement courantes, pourvu qu'elles hébergent une végétation flottante et immergée importante. On la retrouve sur les étangs, les mares, les bras morts, les ballastières, colonisés notamment par les potamots ou les nénuphars. Ces habitats peuvent

aussi bien se trouver en contextes boisés qu'en milieux ouverts.



Figure 2 : habitat favorable à *E.najas*

Répartition

Erythromma najas est présente du nord-ouest de l'Europe (France, Angleterre) jusqu'au Japon, mais semble absente de l'arc méditerranéen (péninsule ibérique, sud de l'Italie, Grèce...) [GRAND & BOUDOT, 2006]. En France, l'espèce est considérée comme plutôt commune, mais ne semble véritablement répandue que dans les deux tiers nord du pays. Dans le Sud, elle semble plus sporadique et se limite aux secteurs d'altitude [DOMMANGET, 1987].

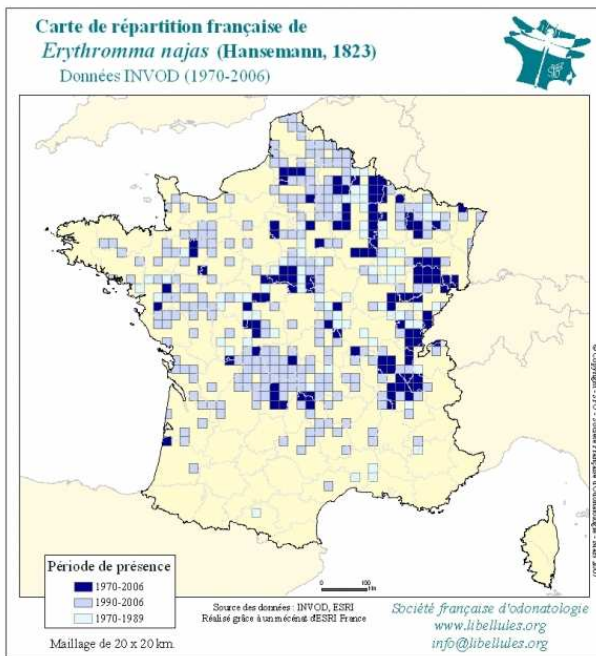


Figure 3 : carte de répartition d'*E.najas* en France. D'après SFO 2007

Dans les régions des côtes de la Manche, l'espèce semble bien présente, sans toutefois être largement répandue. Elle est, par exemple, considérée comme

« assez commune » en Picardie et en région Nord-Pas-de-Calais, « assez rare » en Basse-Normandie où elle figure également en catégorie NT (quasiment menacée) sur la liste rouge régionale.

En Haute-Normandie, lorsque le projet d'atlas régional sur les odonates débute en 2004 (CERCION), il n'existe qu'une seule donnée connue relative à cette espèce. Elle date de 1996 dans le sud-ouest du département de l'Eure, à quelques kilomètres de la frontière avec la région Basse-Normandie. Lors de l'édition du premier bilan cartographique de l'atlas régional (le Bal du CERCION), la carte de répartition présentée est accompagnée du commentaire suivant : « *E.najas* est probablement plus commune que ne le suggère cette carte » [AMELINE & HOUARD, 2005]

Erythromma najas

La Naiade aux yeux rouges

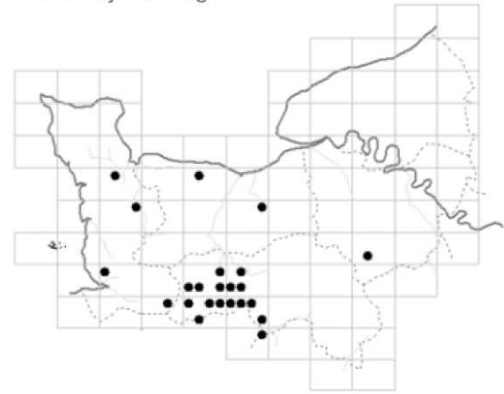


Figure 4 : carte de répartition d'*Erythromma najas* en Normandie en 2004. D'après le BAL du CERCION; 2005

Menace

Entre 2004 et 2010, durant les 7 premières années de l'atlas, malgré une augmentation très importante de la pression d'observation, l'espèce est restée pratiquement inconnue de Haute-Normandie. Ainsi, à la fin de l'année 2010, l'espèce semble tout aussi rare et seules deux nouvelles stations ont été découvertes.

Lors de l'actualisation des statuts de rareté régionale en 2010, l'espèce est donc considérée comme « exceptionnelle » en Haute-Normandie. Elle est également inscrite en catégorie « critique » lors de l'élaboration de la liste rouge régionale, réalisée selon la méthodologie UICN.

Nouvelles observations

Comme souvent dans le cas de nouvelles découvertes, c'est par hasard que l'espèce est

**Précisions sur la répartition de la naïade aux yeux rouges (*Erythromma najas* (Hansemann, 1823),
(Coenagrionidae, Odonata) en Haute-Normandie**

retrouvée. Ainsi en 2011, à l'occasion d'une randonnée en canoë de loisir sur la rivière Eure, Simon GAUDET, observe et photographie, sur la commune d'Ivry-la-Bataille, des petites populations de *E.najas*, localisées sur le bras principal de la rivière, dans des secteurs peu courant et riches en végétation flottante (renoncule aquatique).

Quelques jours plus tard, le même observateur retrouve l'espèce toujours en vallée d'Eure, mais cette fois ci sur une ballastière aux berges boisées, sur la commune de Jouy-sur-Eure.

Cette même année l'espèce est découverte en Seine-Maritime lors d'une étude de réaménagement de carrière, réalisée par un bureau d'études sur une ballastière de la vallée de la Seine.

Ainsi, alors que l'espèce n'avait été trouvée que sur deux stations au cours des dix années précédentes, ce sont trois nouvelles localités qui sont découvertes en quelques jours. Ces nouveaux sites d'observations élargissent considérablement les perspectives de répartition d'*E.najas* dans la région car ils sont géographiquement éloignés des précédentes populations connues, et les habitats fréquentés se révèlent assez banaux et largement répandus en Haute-Normandie.

A la suite de ces nouvelles observations, il apparait donc possible de rencontrer *E.najas* potentiellement partout dans la région y compris dans des milieux plutôt « ordinaires ».

Tenant compte de ces nouveaux éléments, les observateurs régionaux ont alors porté une attention particulière à l'espèce.

Toutefois, l'année 2012, sans doute en raison de conditions météorologiques peu propices à l'observation des libellules, n'aura permis que de confirmer la subsistance de populations sur des secteurs déjà connus, sans apporter de nouvelles découvertes.

L'année 2013 se révèle en revanche bien plus propice à l'observation de l'espèce, puisqu'en l'espace de quelques semaines, pas moins de cinq observateurs signalent sa présence en différents secteurs du territoire. Les habitats d'observation sont variés : ballastière, mare pionnière, bassin de rétention, mare tourbeuse, bras principal peu courant de rivière.

Deux de ces secteurs d'observation (bassin de rétention et mare pionnière) ne présentent pas de végétation immergée particulièrement visible.

Dans la plupart des cas, les effectifs sont faibles : généralement moins de 10 individus observés. Seule une population rencontrée sur une ballastière de la vallée d'Eure fait exception, avec plusieurs milliers d'individus estimés.

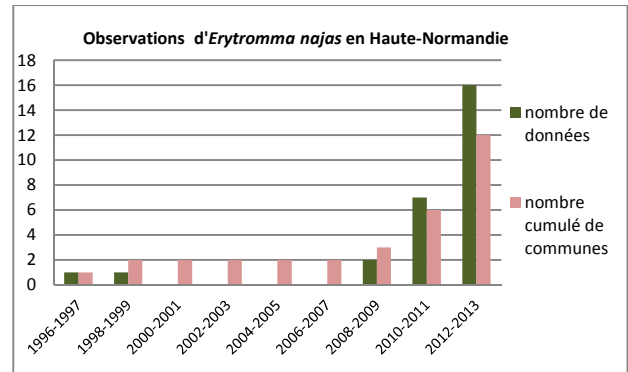


Figure5 : nombre de données récoltées de *Erythromma najas* et effectif cumulé de communes par période de deux ans © base CERCION 2013

Sur la période 2012/2013, ce ne sont pas moins de 16 observations d'*Erythromma najas* qui sont réalisées, dont six concernent de nouvelles localités (figure 5). Ces nouvelles données portent à 12 le nombre total de communes d'observation de l'espèce.

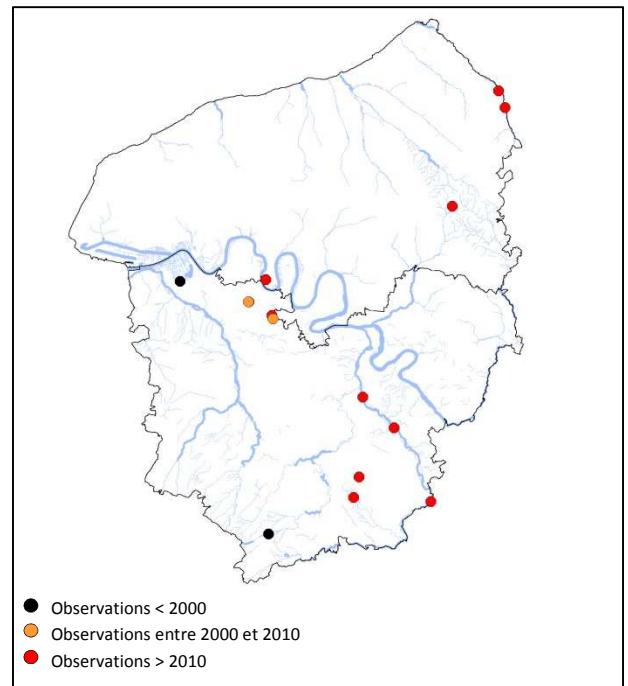


Figure 6 : Observations de *Erythromma najas* en Haute-Normandie © base CERCION 2013

Perspectives

Depuis 2010 et l'actualisation des statuts de rareté et la réalisation de la liste rouge régionale, la plus grande attention portée par les observateurs vers cette espèce a permis de multiplier par quatre le nombre de stations connues. De même, alors que l'espèce semblait localisée à une petite partie du territoire, elle s'avère en réalité potentiellement présente dans toute la région.

Il apparaît clairement, dans le cas d'*Erythomma najas*, qu'une augmentation de la pression de prospection a permis d'améliorer les connaissances sur sa répartition régionale. Il semble en effet peu probable que l'augmentation du nombre de données récoltées ces dernières années soit à mettre sur le compte d'une expansion de l'espèce dans la région.

Les « idées reçues » sur le caractère exceptionnel de l'espèce dans la région et ses préférences supposées pour un type d'habitat déterminé (eaux stagnantes riches en végétation immergée), couplées à un comportement rendant très difficile sa capture et à l'existence d'une espèce proche plus commune et surtout supposée bien plus tolérante en terme d'habitats fréquentés, peuvent laisser penser que par le passé, certaines observations d'*E.najas* ont été attribuées trop hâtivement à sa proche cousine *E.viridulum*.

Conclusion

En conclusion, il apparaît, au regard des dernières prospections, qu'*Erythomma najas* est en réalité sans doute un peu plus répandue en Haute-Normandie qu'on ne le supposait en 2010. Son statut de rareté « exceptionnel » sera à reconsidérer dans quelques années, surtout si la poursuite des prospections contribue à mieux évaluer la situation réelle de l'espèce dans la région.

Il semble également que l'espèce soit finalement assez tolérante vis-à-vis des habitats colonisés, ou qu'elle puisse, du moins, se contenter dans certains

cas de milieux plus banaux, tels que des bassins de rétention ou des ballastières.

L'effort de prospection doit se poursuivre et se porter notamment en début de saison, au cours des mois de mai et juin, avant qu'*E.viridulum* ne présente son pic d'activité et ne devienne omniprésente. Toutefois, *E.najas* reste observable jusque fin août et peu encore être aperçue en mélange avec des populations d'*E.viridulum*. Il convient donc de rester vigilant lors de l'observation d'un individu d'*Erythomma* et si possible de le capturer avant de conclure sur son identité.

Remerciements

Ils s'adressent aux contributeurs de l'atlas CERCION qui ont transmis leurs observations d'*Erythomma najas* et plus particulièrement à Simon GAUDET et Matthieu LORTHIOIS pour les efforts de recherches ciblés sur cette espèce.

Bibliographie

- AMELINE M. & HOUARD X. (coord.), 2005. – Bilan cartographique des Odonates de Normandie, *Le Bal du CERCION* n°1, 36 p.
- DIJKSTRA K.-D.B. & LEWINGTON R., 2007 – Guide des libellules de France et d'Europe. Delachaux & Niestlé, 320p.
- DOMMANGET J.-L., 1987 – *Etude faunistique et bibliographique des Odonates de France*. Secrétariat de la Faune et de la Flore, coll. *Inventaires de faune et de flore*, fasc.36. MNHN / INRA. 244 p. + annexes.
- GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006. – *Les Libellules de France, Belgique et Luxembourg*. – Biotope, Mèze, (Collection Parthénope), 480.